

Newsletter n° 35



Vendredi 19 février 2016

Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



GRUPE ERAM

LES PARTENAIRES MAJEURS

GAUTIER

Nicollé

SUPER U

bio'bric



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- ANTIBES / CHOLET BASKET : 85-79

**RÉSUMÉ DU
MATCH PRO**

EQUIPE ESPOIRS :

- ANTIBES / CHOLET BASKET: 72-73

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
ANTIBES / CHOLET BASKET

Basket. Cholet tombe pour la première fois en 2016 (85-79)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 13 février 2016

Des Choletais en ordre dispersé

Un peu moins déterminés et inspirés qu'à l'habitude, les Choletais, sans cohésion collective, ont vu leur superbe série de quatre victoires se briser sur la Côte d'Azur. Ils peuvent avoir des regrets.

ANTIBES 85
CHOLET BASKET 79

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

La raquette était fermée de l'intérieur. Et faute d'avoir pu trouver la clé, les Choletais, hier, ont finalement rendu les armes. Symbole d'un CB coupé en deux, Murphey Holloway a désespérément attendu les ballons, ne shootant au total qu'à 3 reprises durant le match. « Nous n'avons pas réussi à trouver de point de fixation », constate Jonathan Rousselle. Dans le premier quart-temps, l'absence de relation extérieur-intérieur est criante, au point que CB ne tire qu'une seule fois à 2 points en 10 minutes, et prend 26 points en un quart-temps (26-18). « C'est l'une de nos constantes défensives : ralentir et compliquer le jeu vers l'intérieur de l'adversaire », détaille Julien Espinosa, le coach antibois.

Roussel : « On s'est battu tout seuls »

Comme souvent cette saison, CB s'en est donc remis à ses tirs longue distance. « Sauf que là, ça ressemblait à un aveu de faiblesse », poursuit Rousselle. « Nous n'avons jamais vraiment été dans le rythme. » Et pourtant. Porté par un Stephen Brun des grands soirs, pas plus perturbé que ça par les nouvelles du jour (lire par ailleurs), Cholet réussit à recoller dans le deuxième quart-temps, infligeant d'abord un 9-0 à Antibes (28-27, 14^e), puis en trouvant enfin quelques solutions sous le cercle. En serrant un peu plus son jeu, CB recolle donc et repasse même devant avant la pause (45-46, 20^e). « Mais je sentais que nous n'étions pas vraiment dedans. Ce match, je ne le sentais pas aller comme il faut ». Rousselle encore. Son entraîneur ne dit pas autre chose, pointant du doigt une impression diffuse, qui a collé à l'attitude choletaise pendant toute la rencontre. « On n'a pas fait ce qu'il fallait, l'équipe n'était pas contente d'elle-même, elle n'était pas dans son truc », regrette Jérôme Navier, qui va voir son groupe dérailler à nouveau au retour des vestiaires.

Guidé par Blue, qui a égalé hier son record de points de la saison (27), Antibes bloque à nouveau la raquette, et complique la vie des Choletais à 3 points. « On sait que c'est une équipe qui prend énormément de shoots derrière la ligne. On voulait donc ne pas leur donner trop de confort dans l'exercice, les isoler. Et à part un festival de Brun, on a plutôt bien réussi », analyse Julien Espinosa. Stephen Brun, malgré ses 22 points (record de la



Antibes, Azur Arena, hier. A l'intérieur, Joseph Trapani et les Choletais n'ont rien pu faire face aux Sharks de Tim Blue. Photo MAXPPP - PQR/NICE-MATIN - BOTELLA.

saison), n'a pas pu maintenir à lui tout seul Cholet à flot. Antibes va repasser devant (52-49, 24^e), s'échapper (67-56, 30^e) pour ne plus revenir (77-62, 36^e). « Il y a certainement des regrets à avoir, car je pense qu'Antibes, qui a fait son match, était prenable. Mais là, j'ai un peu l'impression qu'on s'est battu tout seuls », se désole Jonathan Rousselle.

Avec une cohorte d'Américains un ton en dessous de ses prestations récentes, et une adresse décevante - Brun excepté -, Cholet a récolté ce qu'il a semé. Logiquement, la belle série - quatre victoires de rang - s'arrête. « Il fallait bien que ça arrive », avance Navier. « C'est sans doute un mélange d'un peu de fatigue et peut-être aussi d'un peu de décompression après nos récents bons résultats. » L'entraîneur choletais n'est d'ailleurs pas vraiment surpris : « on a vécu la semaine d'entraînement la moins

bonne depuis longtemps, notamment en terme d'intensité. » On joue comme on s'entraîne, dit-on. Apparemment, c'était vraiment le cas hier, à Antibes.

Lire classement page précédente

LES ESPOIRS

L'équipe de Régis Boissière a enregistré hier sa quatorzième victoire de la saison (73-72).

ANTIBES 85-79 CHOLET

ANTIBES											CHOLET										
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ev.	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ev.				
Blue	34	27	10/14	2/3	5/8	3-4	1	3	30	Brun	21	22	7/14	6/11	2/3	0-0	1	0	13		
Bourdillon	17	6	2/7	2/6	0/0	0-4	2	1	4	Holloway	29	7	3/9	0/0	1/4	4-9	5	2	16		
Dallo	32	4	2/7	0/2	0/2	0-0	0	3	2	Hughes	28	8	2/9	2/7	2/2	0-1	1	1	2		
Diarra	25	7	1/4	1/2	4/4	0-3	0	0	7	Jomby	24	3	1/5	1/5	0/0	0-2	0	5	10		
Fall	17	6	3/7	0/0	0/0	3-1	3	0	3	Mbida	6	0	0/0	0/0	0/0	0-1	1	1	2		
King	25	10	4/7	1/3	1/1	2-6	0	4	20	Prince	23	13	6/11	1/4	0/0	0-5	4	2	12		
Mitchell	23	10	5/9	0/0	0/1	1-4	1	2	13	Rousselle	16	2	1/3	0/0	0/0	0-2	0	2	4		
Samnick	6	0	0/1	0/0	0/0	0-2	0	1	2	Trapani	24	9	4/8	0/4	1/1	1-3	0	2	12		
Solomon	21	15	6/8	2/3	1/1	0-2	4	3	15	Wood	29	15	4/6	2/3	5/8	0-0	2	4	13		
Total	200	35	33/64	8/19	11/17	9-26	11	17	96	Total	200	79	28/59	12/34	11/18	5-23	14	19	84		

Entraîneur(s) : Julien Espinosa

Les Quarts-Temps : (26-18, 19-28, 22-10, 18-23)

Arbitrage de : MM. Gueu - Bardera - Pierre

Entraîneur(s) : Jérôme Navier

Spectateurs : 3000

Salle : Azur Arena

Un CB bien trop maussade pour éviter la rechute

Pro A. Antibes - Cholet : 85-79. Très loin de ses dernières prestations, CB a vu sa belle série stoppée sur la Côte d'Azur. Et peut nourrir des regrets.

Antibes.

De notre envoyé spécial

Jérôme Navier n'avait pas caché avoir été déçu par l'implication des siens cette semaine à l'entraînement (lire notre édition d'hier). Malheureusement pour l'entraîneur choletais, ses protégés ont été dans cette lignée hier, étant trop inconstants pour signer un 5^e succès consécutif pourtant dans leurs cordes.

Il est patent que depuis l'arrivée de Wood, CB a trouvé un (nouvel) élan. Alors forcé, en face, on s'évertue à limiter le rendement du meneur américain. Hier soir, c'est Dallo qui lui colla aux fesses. Et l'ex du Partizan le fit plutôt bien dans un premier temps. Si bien que la mise en route des Choletais était poussive. Entre ballons perdus et shoots lointains ratés, ils permettaient à Antibes de sanctionner sur jeu rapide. D'un 12-0, les Sharks montraient les dents (12-3, 5'). Hughes, qui quittait temporairement le parquet (coup au genou droit), et ses partenaires pouvaient faire la grimace.

Ils allaient toutefois retrouver des vents ascendants en frappant de loin. C'était là leur unique atout offensif dans ce premier quart : 11 tentatives au-delà des 6,75 m (!) pour une seule dans la raquette. Heureusement pour CB, les artilleurs jouissaient

d'une réussite correcte (4) eu égard à leurs standards habituels. L'unique panier choletais à l'intérieur dans ce 1^{er} acte fut l'œuvre de Rousselle, sur jeu rapide. Une contre-attaque qui témoignait d'un meilleur passage en défense... avant un nouveau coup de mou pour boucler cette période initiale (26-18, 10').

Une piètre seconde mi-temps

Seulement, CB ne pouvait décemment espérer remporter cette rencontre qu'à coups de primés. En donnant plus de rythme à son jeu d'attaque, Cholet parvint à trouver des solutions de près. Le toucher de Prince, l'opportunisme de Trapani, l'altruisme de Jomby permirent aux Maugeois d'égaliser (36-36, 17'). Mais, Blue - de loin puis en vitesse - et Solomon, en pénétration, remettaient un coup de collier. La réplique choletaise était orchestrée par Brun, qui parvenait à faire fi de ses soucis, en périphérie. Cette 8^e réussite primée de CB (sur 17 tentatives) lui permit de renouer avec des commandes qu'il n'avait eues qu'une poignée de secondes en début de rencontre (43-46, 19'). Cholet regagnait donc les vestiaires avec une courte avance (45-46).

Ce sera la dernière car la seconde mi-temps était des plus tristounettes

pour les hommes de Navier. Blue et Solomon continuaient de leur faire mal tandis que CB voyait son jeu offensif se liquéfier, multipliant les shoots précipités et oubliant de mettre la balle dessous (67-56, 30'). Certes, Brun tentait d'entretenir l'espoir de loin (68-62, 33') mais Cholet replongeait aussitôt (77-62, 35'). L'affaire était entendue. « On a été dans la frustration, regrettait Jérôme Navier. On a compliqué les choses. Il va falloir savoir rebondir. »

Emmanuel ESSEUL.

Espoirs : une victoire et deux frayeurs. Les Espoirs ont signé un 14^e succès, s'appuyant notamment sur une belle attitude défensive dans les 2^e et 3^e quarts, à l'image de Youri Morose. Ils se sont toutefois fait peur dans une fin de match où l'arbitrage fut parfois étonnant. Alors qu'ils menaient de huit unités à 40 secondes de la fin, deux balles perdues coup sur coup relancèrent Antibes. Lopez ne tremblant pas sur la ligne des lancers, la victoire était en poche (72-73). Autre frayeur pour Cholet, la sortie sur blessure de Rigo Edzata à cinq minutes de la fin (coup au tibia). La marque : Clet 10, Chevrier 16, Maginot 15, Morose 3, Smock 8 puis Lopez 5, Edzata 8, Poirier 8.



Stephen Brun a sûrement fait son meilleur match de la saison, hier soir à Antibes, mais ce ne fut pas suffisant.

« Ce match, je ne l'ai pas senti »

La défaite à Antibes était presque prévisible, au regard des petits signaux d'alerte qui sont venus s'allumer, avant et pendant le match, sur le tableau de bord choletais. Retour sur ce mauvais feeling.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Une grimace. Celle apparue sur le visage de Jérôme Navier à l'heure de commenter la défaite de son équipe à Antibes (85-79). Visage crispé, le coach choletais est revenu sur la fin de série de CB, qui restait sur quatre succès de rang. Une chute prévisible, mais dont les circonstances ont déplu : « C'est une défaite qui créé de la frustration », confirme Navier qui, comme ses joueurs a vu le coup venir. Jonathan Rousselle résumait d'ailleurs d'une phrase le sentiment général : « ce match, je ne l'ai pas senti. »

Une semaine compliquée

Habitué, depuis son arrivée aux commandes, à louer l'implication de ses joueurs à l'entraînement, Jérôme Navier n'a pas aimé, c'est peu de le dire, ce qu'il a vu à lors des séances qui ont précédé le voyage à Antibes. « On a peut-être été trop dans la facilité après nos bons résultats successifs. » Un relâchement coupable ? « Je n'irai pas jusque-là », précise le coach. « Les gens ne s'en sont peut-être pas rendu compte, mais la victoire obtenue face à l'ASVEL a demandé au groupe un gros investissement, et on en est sans doute sorti fatigués. »

Une journée parasitée

À quelques heures de la rencontre, le groupe a pris connaissance des sanctions prononcées contre l'entraîneur et le capitaine - Stephen Brun - dans le cadre de l'affaire des paris sportifs (lire le Courrier du 13 février). Pas la meilleure manière de préparer un match dans la sérénité. « On l'a à peine évoqué », relativise Navier. L'impact de la nouvelle n'a en tout cas pas perturbé le principal intéressé, puisque Stephen Brun, qui a écopé de 10 matchs de suspension (dont 5 ferme), a battu à l'Azur Arena son record de points de la saison (22). « Stephen, c'est un grand professionnel, il sait faire la part des choses », prophétisait Thierry Chevrier, le directeur du club choletais, quelques minutes avant le coup d'envoi.



Antibes, 12 février 2016. À l'image de Trevon Hughes, auteur d'un match décevant (2 d'évaluation), les Choletais sont passés à côté de leur sujet face aux Azuréens. Photo MAXPPP

Faux rythme et vrais ratés

Dès les premières minutes du match contre Antibes, CB a envoyé des signaux inquiétants, à l'opposé de ses récentes sorties. Jamais, ou presque, les Choletais n'ont réussi à mettre la balle intérieure, « et ce n'est pourtant pas faute de l'avoir demandé », peste Jérôme Navier. Dans le premier et le troisième quart-temps, son équipe n'a marqué que 2 points dans la raquette. « On a mal fait ce qu'on faisait bien ces dernières semaines. » Un constat valable aussi pour les

shoots extérieurs, gourmandise choletaise (34 tentatives à 3 points) reconnue, mais écœurante sur la Côte d'Azur. « Dans ce domaine comme dans les autres, nous n'avons jamais trouvé notre rythme », résume le meneur Rousselle.

Une simple alerte

« Cette défaite n'a rien d'alarmant », insiste encore Jonathan Rousselle. « C'est juste dommage qu'elle intervienne à Antibes, qui était en difficulté, et où nous aurions sans doute pu

poursuivre notre série. » Le bilan choletais des dernières semaines reste très bon - 6 victoires et 2 défaites -, et ce faux pas à Antibes peut servir à garder tout le monde sous pression. « Les joueurs vont simplement pouvoir prendre conscience qu'il faut continuer à travailler », estime Jérôme Navier. Ça tombe bien. « Grâce à sa non-qualification pour la Leaders cup, Cholet a deux semaines devant lui pour se remettre au boulot.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 14 février 2016

Nanterre tombe à domicile, Antibes stoppe Cholet

Pro A. Les Choletais ont été tenus en échec à Antibes, Rouen s'incline dans un match qu'il ne fallait pas perdre et Monaco continue sur sa bonne dynamique. Dijon s'impose à Nanterre.

Châlons-Reims - Chalons/Saône 101-111 (31-22, 20-28, 30-21, 30-30).
Arbitres : MM. Acheen, Vansteene et Viator.
CHÂLONS-REIMS : Richard (19), Young (30), Gordon (18), McConnell (4), Florimont (22), Stephens (4), Morandais (4).
CHALONS-SUR-SAÔNE : Hazel (30), Bouteille (6), Evtimov (21), Roberson (24), Brownlee (10), Kalinoski (8), Michineau (8), Lessort (4).

Antibes - Cholet 85-79 (26-18, 19-28, 22-10, 18-23).
Arbitres : MM. Bardera, Gueu et Pierre.
ANTIBES : Dallo (4), Blue (27), Solomon (15), Mitchell (10), King (10), Bourdillon (6), Fall (6), Diarra (7).
CHOLET : Wood (15), Jomby (3), Trapani (9), Prince (13), Holloway (7), Hughes (8), Rousselle (2), Brun (22).

Rouen - Paris-Levallois 78-93 (20-20, 24-13, 28-16, 21-29).
Arbitres : MM. Chambon, Oliot et Paic.
ROUEN : Mbaye (4), Lewis (15), Yabussele (12), Diabate (19), Mipoka (12), Ponsar (2), Koffi (14).
PARIS-LEVALLOIS : Jones (19), Ndoye (6), Labeyrie (14), Rich (17), Eliezer-Vanerot (1), Oniangue (8), Poirier (11), Sane (5), Jordan (12).

Villeurbanne - Limoges 73-78

(23-14, 22-23, 13-25, 20-11).
Arbitres : MM. Bissang, Pierre et Canet.
VILLEURBANNE : Lang (15), Andersen (14), Choquet (3), Lighty (5), Lombah-Kahudi (13), Smith (10), Jean-Charles (5), Watkins (8).
LIMOGES : Schaffartzik (4), McCaleb (13), Daniels (2), Westermann (11), Boun-gou Colo (15), Gatens (11), Payne (2), Zerbo (2), Traore (8), Diawara (10).

Monaco - Nancy 81-73 (22-16, 12-25, 22-16, 25-16).
Arbitres : MM. Hamzaoui, Lepercq et Mortz.
MONACO : Shuler (22), Cooper (7), Uter (13), Gladyr (8), Sy (10), Cel (9), Kante (4), Drew (6), Ouattara (2).
NANCY : Sene (4), Panko (19), Sy (12), Pietrus (5), Tchicamboud (26), Falke (2), Pietrus (5).

Gravelines - Le Havre 85-74 (19-21, 23-17, 18-22, 25-14).
Arbitres : MM. Dubois, Roux et Difallah.
GRAVELINES : Brazelton (7), Albicy (19), Morency (2), Aboudou (10), Gray (32), Mukubu (4), Brown (11).
LE HAVRE : Deane (8), Dugat (11), Brown (6), Vassallo (22), Barry (8), Edi (5), Jean Baptiste Adolphe (11), Hill (3).

Strasbourg - Orléans 82-74 (25-16, 20-19, 12-22, 25-17).



Jamal Shuler et les Monégasques n'ont pas été inquiétés par les Nancéens.

Arbitres : MM. Antiphon, Bourgeois et Rosso.
STRASBOURG : Beauvois (21), La-combe (2), Campbell (11), Weems (3), Howard (13), Collins (9), Leloup (11), Fofana (10), Dupont (2).
ORLÉANS : McAlamey (12), Eto (2), Syl-la (6), Sommerville (16), Joseph (13), Troutman (10), Harris (11), Loum (4).

Nanterre - Dijon 52-72 (13-18, 22-10, 18-13, 19-11).
Arbitres : MM. Hossellet, Jeanneau et Milliot.
NANTERRE : Raposo (6), Racine (10), Nzeulie (14), Invernizzi (5), Mitchell (2), Riley (2), Jaiteh (9), Campbell (4).
DJON : Alingue (5), Judith (3), Cain (5), Williams (15), Holston (10), Brooks (19), Hesson (7), Dinal (7), Julien (1).

Pro A

Châlons-Reims - Chalons/Saône	101	111
Antibes - Cholet	85	79
Rouen - Paris Levallois	78	93
Villeurbanne - Limoges	73	78
Monaco - Nancy	81	73
Gravelines - Le Havre	85	74
Nanterre - Dijon	52	72
Strasbourg - Orléans	82	74
Lundi 15 février (journée 20)		
Pau-Orthez - Le Mans	20h30	

	N	G	J	G	P
1. Le Mans	73,7	19	14	5	
2. Strasbourg	70,0	20	14	6	
3. Gravelines	70,0	23	14	6	
4. Monaco	70,0	20	14	6	
5. Nanterre	69,0	20	13	7	
6. Chalons/Saône	69,0	20	13	7	
7. Villeurbanne	60,0	20	12	8	
8. Pau-Orthez	57,9	19	11	8	
9. Antibes	50,0	20	10	10	
10. Limoges	50,0	20	10	10	
11. Dijon	50,0	20	10	10	
12. Orléans	40,0	20	8	12	
13. Cholet	40,0	20	8	12	
14. Nancy	35,0	20	7	13	
15. Châlons-Reims	35,0	20	7	13	
16. Paris Levallois	35,0	20	7	13	
17. Rouen	25,0	20	5	15	
18. Le Havre	5,0	20	1	19	

21^e journée - Ven. 26 fév. : Le Mans - Monaco (20h30), Paris Levallois - Châlons-Reims (20h30), Rouen - Villeurbanne (20h30). Sam. 27 fév. : Limoges - Chalons/Saône (18h), Cholet - Strasbourg (20h), Dijon - Antibes (20h), Nancy - Le Havre (20h), Orléans - Gravelines (20h), Pau-Orthez - Nanterre (20h).

22^e journée - Ven. 4 mars : Villeurbanne - Orléans (20h), Antibes - Pau-Orthez (20h30). Sam. 5 mars : Nanterre - Limoges (18h), Chalons/Saône - Nancy (20h), Cholet - Paris Levallois (20h), Dijon - Rouen (20h), Le Havre - Châlons-Reims (20h), Gravelines - Le Mans (20h30). Lun. 7 mars : Monaco - Strasbourg (20h30).

23^e journée - Sam. 12 mars : Châlons-Reims - Dijon (20h), Gravelines - Nanterre (20h30), Limoges - Le Mans (20h), Nancy - Antibes (20h), Orléans - Le Havre (20h), Paris Levallois - Monaco (20h), Pau-Orthez - Cholet (20h), Strasbourg - Rouen (20h), Villeurbanne - Chalons/Saône (20h).

Quand Cholet joue avec le frein à main

Antibes - Cholet : 85-79. La belle série choletaise s'est arrêtée à quatre succès. La faute à des fondamentaux oubliés, que ce soit dans l'intensité ou l'expression collective.

On joue comme on s'entraîne

La formule est bien connue et se vérifie souvent... surtout quand la semaine de préparation a été décevante. Cholet n'a pas échappé à cet adage vendredi soir. « Cela fait quelques mois que l'on ne s'était pas entraîné aussi mal », confia, à chaud, Jérôme Navier

Comment expliquer ce CB méconnaissable ? « On sortait d'un gros match face à Villeurbanne, peut-être y a-t-il eu un relâchement, un moment de décompression, tenta d'expliquer le coach, songeur. Peut-être aussi un coup de fatigue car les joueurs ont déployé énormément d'énergie face à l'Asvel. »

Pas de rythme offensif, manque d'intensité défensive

Très vite, on comprit que CB n'était pas dans un bon soir. Wood suivit comme son ombre par Dallo, les premières possessions choletaises étaient poussives au possible. N'aboutissant pas, elles permirent aux Antibois de se régaler sur jeu de transition (12-3, 5'). Certes, il y eut du mieux ensuite entre réussite en périphérie et quelques solutions trouvées de près (avec un Jomby inspiré à la passe), au point de voir Cholet virer en tête à la pause (45-46), mais on sentait que le mécanisme pouvait se gripper à tout moment.

Le retour des vestiaires confirma cette crainte. Avec un gros point noir : une relation intérieure - extérieur beaucoup trop sporadique. Holloway dut se contenter de trois tirs (dont deux alors que le match était plié) et, en sus, ne fut quasi jamais utilisé comme point de fixation.



Malgré ses 13 rebonds, Murphey Holloway a vécu une soirée difficile, étant notamment très peu servi sous le panier.

« On a manqué de rythme en attaque, sur les démarquages, les systèmes et on a porté très peu le ballon à l'intérieur, abonda Stephen Brun. Et quand on manque de fixation intérieure, ça de-

vient très compliqué parce que la défense resserre sur les extérieurs. »

Si bien que CB qui avait déjà beaucoup dégagné de loin en 1^{re} période, continua. Mais en ne trouvant que trop

rarement des shoots en rythme. Son adresse baissa donc au fil des minutes (12 sur 34 au final). « Quand on joue à l'extérieur, tu ne peux pas te permettre d'arroser, de ne pas avoir de point de fixation intérieure, on a joué à l'envers, analysa Jonathan Rousselle. Nos nombreux tirs extérieurs étaient peut-être un aveu de faiblesse. »

Un aveu de faiblesse offensif lié également à une défense trop inconstante que le talentueux et volontaire Blue ou encore Solomon surent mettre à profit.

Et maintenant ?

La belle série choletaise stoppée, le rêve des playoffs s'est-il envolé ? « Les playoffs, beaucoup de gens en ont parlé suite à notre série de victoires mais ils se sont enflammés un peu rapidement, tempéra Stephen Brun. Surveillons déjà Rouen derrière, la route est encore longue. Ensuite, on essaiera de finir le plus haut possible. Je ne dis pas que l'on ne croit plus aux playoffs mais pensons déjà à gagner le prochain match. »

Un match - réception de Strasbourg, le samedi 27 - que le capitaine choletais pourrait voir en civil, sa suspension de cinq matches ferme dans « l'affaire » des paris sportifs devant débiter d'ici là... Sauf s'il décide de faire appel, lequel est suspensif. Hier, l'intéressé n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet.

Emmanuel ESSEUL.

Amical. Cholet affrontera Limoges, samedi (19 h), à Tulle.

L'équipe de Régis Boissié a enregistré hier sa quatorzième victoire de la saison (73-72).

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 13 février 2016

Espoirs : une victoire et deux frayeurs. Les Espoirs ont signé un 14^e succès, s'appuyant notamment sur une belle attitude défensive dans les 2^e et 3^e quarts, à l'image de Youri Morose. Ils se sont toutefois fait peur dans une fin de match où l'arbitrage fut parfois étonnant. Alors qu'ils menaient de huit unités à 40 secondes de la fin, deux balles perdues coup sur coup relancèrent Antibes. Lopez ne tremblant pas sur la ligne des lancers, la victoire était en poche (72-73). Autre frayeur pour Cholet, la sortie sur blessure de Rigo Edzata à cinq minutes de la fin (coup au tibia). *La marque* : Clet 10, Chevrier 16, Maginot 15, Morose 3, Smock 8 puis Lopez 5, Edzata 8, Poirier 8.

Ouest France – Samedi 13 février 2016

Pro A Espoirs

Rouen - Paris Levallois	78 - 93
Sas Ccrb Pro - Chalon/Saône.....	101 - 111
Antibes - Cholet	85 - 79
Villeurbanne - Limoges.....	73 - 78
Monaco - Nancy.....	81 - 73
Gravelines - Le Havre	79 - 54
Nanterre - Dijon	52 - 72
Pau Orthez - Le Mans	73 - 53
Graffenstaden - Orléans	Mer. 15h

	% G	J	G	P
1. Pau Orthez	83,3	18	15	3
2. Chalon/Saône	78,9	19	15	4
3. Gravelines	75,0	20	15	5
4. Le Mans	73,7	19	14	5
5. Paris Levallois	68,4	19	13	6
6. Cholet	68,4	19	13	6
7. Villeurbanne	66,7	18	12	6
8. Nanterre	60,0	20	12	8
9. Nancy	57,9	19	11	8
10. Rouen	57,9	19	11	8
11. Limoges	40,0	20	8	12
12. Antibes	36,8	19	7	12
13. Le Havre	36,8	19	7	12
14. Dijon	33,3	18	6	12
15. Graffenstaden	21,1	19	4	15
16. Orléans	16,7	18	3	15
17. Monaco	11,1	18	2	16
18. Sas Ccrb Pro	10,5	19	2	17

Ouest France – Lundi 15 février 2016

3. DIDIER BARRÉ DÉVOILE SES AMBITIONS POUR LE FUTUR DE CHOLET

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Lundi 15 février 2016

« Construire sur la durée »

BASKET - Pro A. Depuis son arrivée à la présidence, Cholet s'est remis à gagner. Mais au-delà de cette plaisante coïncidence, Didier Barré entend, entre autres projets, stabiliser l'effectif de CB pour les saisons à venir.

Entretien : Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Depuis le 22 décembre, Didier Barré prend régulièrement des « shoots » d'adrénaline. En devenant président de Cholet Basket, le patron du Super U de Chemillé a découvert les émotions, bonnes ou mauvaises, liées à la direction d'un club pro. Décidé à préserver la place en Pro A de CB - « une marque reconnue dans le basket français » - le nouveau boss travaille son projet. Effectif, partenaires et salle, les chantiers sont nombreux. **Didier Barré, depuis quand réfléchissez-vous à l'éventualité de devenir président de CB ?**

Didier Barré : « Depuis le printemps dernier, quand Patrick Chiron a annoncé son intention de passer la main dans un avenir proche. J'avais envie de m'investir dans un autre domaine que ma vie professionnelle, et comme j'étais administrateur du club depuis un petit moment (NDLR : 2003), l'idée a fait son chemin. »

Qu'est-ce qui aurait pu vous freiner ?

« Le temps, bien sûr. Et je me rends compte aujourd'hui que je n'avais sans doute pas bien pris la mesure de l'importance de la tâche. Il n'y a pas un jour où je ne dois pas régler quelque chose en rapport avec Cholet basket. »

Votre expérience de chef d'entreprise doit bien vous aider, non ?



Cholet, salle de la Meilleraie, 9 janvier 2016. Didier Barré, qui félicite ici Kadri Moendadzé, compte continuer à s'appuyer sur la formation maison. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

« Il y a évidemment des points communs, notamment au niveau de la gestion des équipes. Mais à la différence d'une entreprise, il y a quelque chose qu'on ne peut absolument pas maîtriser, ce sont les résultats. »

Votre façon de vivre les matchs a-t-elle évolué ?

« Je suis beaucoup plus stressé qu'avant ! (rire). Avant de devenir président, j'étais supporter du club, mais désormais, je me prends beaucoup plus au jeu. »

Depuis votre arrivée, Cholet a spectaculairement redressé la barre. Grâce à vous ?

« (Sourire) Non. C'est sans doute la chance du débutant. L'équipe avait d'ailleurs

recommencé à gagner avant mon arrivée. Mais j'étais conscient que le club était en danger. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus serein, même si je reste prudent. Tout va tellement vite en sport. »

Voilà plusieurs saisons que Cholet vit des saisons décevantes. Comment allez-vous relancer une dynamique ?

« L'idée, c'est de monter un projet sportif cohérent, de construire sur la durée. On ne sera pas champion de France tous les ans, mais revivre une Coupe d'Europe ferait plaisir à beaucoup de monde. Au niveau sportif, il va falloir essayer, en concertation avec le staff, de garder une ossature d'une saison sur l'autre. Il nous

faut de la stabilité. Tout reconstruire chaque saison, ce n'est plus possible. »

Vous parliez du staff. Jérôme Navier sera-t-il le coach la saison prochaine ?

« C'est trop tôt pour en parler. Jérôme, je le laisse tranquille, on parlera avec lui certainement à l'issue du mois de mars, quand on y verra plus clair. Mais il peut tout à fait être l'entraîneur qui s'inscrira dans notre projet. »

Le nerf de la guerre reste évidemment l'argent. Cholet peut-il faire mieux ?

« Oui. Sinon je n'aurais pas accepté d'être président. On peut encore s'améliorer, séduire davantage de partenaires, élargir notre cercle. Après, Cholet

reste une ville moyenne. Nous ne sommes ni Lyon, ni Paris. »

La formation restera-t-elle l'un des enjeux importants pour CB ?

« Précisément. C'est l'un des moyens pour se battre face aux gros budgets. Dans l'idéal, j'aimerais qu'on arrive à sortir chaque saison un joueur qui peut jouer un rôle en Pro A, et tous les 3-4 ans, un joueur majeur. »

L'autre enjeu majeur, c'est votre salle de la Meilleraie, jugée un peu vieillotte. Avez-vous des projets la concernant ?

« Je dois en discuter d'abord avec la mairie. Je veux leur présenter un projet global, pour qu'ils puissent décider en connaissance de cause. Mais on ne peut pas rester comme ça. La rénover, construire une nouvelle salle ? Ce n'est pas à moi de choisir, et je suis conscient que cela représente des sommes considérables. Mais il y a des travaux à faire, oui. Rénover la partie vestiaires, voir mieux accueillir nos VIP, et préserver l'ambiance de la salle. »

Si sportivement tout va mieux, le club a-t-il été mêlé à une affaire de paris sportifs. Quelle est votre position ?

« J'aurais évidemment préféré me passer de ça... Les intéressés (NDLR : Stephen Brun et Jérôme Navier) ontauté, c'est certain, et je leur ai dit. Pour le reste, je leur laisse résoudre le problème et suivre la procédure. On ne va pas en rajouter. »

LA SURPRISE

Dijon fait la loi à Nanterre

Une histoire de séries. Nanterre restait sur cinq succès de rang. Dijon, de son côté, venait d'enchaîner 5 défaites. Mais contre toute attente, ce sont bien les Bourguignons qui se sont imposés sur le parquet des banlieusards parisiens, de belle manière qui plus est, avec une avance de 20 points au final (72-52).

LE JOUEUR

Steed Tchicamboud (Nancy)

Une grosse perf' individuelle ne suffit pas toujours. En rentrant 6 des 7 tentatives à 3 points, l'arrière nancéien pensait faire pencher la balance en faveur de son club. Mais malgré les 26 points (record de carrière), les 8 fautes provoquées et l'évaluation de 23 attribués à Tchicamboud, le club lorrain s'est pourtant incliné à Monaco (81-73).

LES STATS DE LA SAISON

POINTS	REBONDS	PASSES	ÉVALUATION
18,1 T. Blue Antibes	11,2 M. Yarou Le Mans	6 A. Albicy Gravelines	20 D. Booker Chalon/Saône
17,7 M. Thompson Pau	9,4 D. Gordon Châlons-Reims	5,9 J. Roberson Chalon/Saône	19,7 D. Gordon Châlons-Reims
17,4 A.D. Vassalo Le Havre	8,9 W. Yegueté Pau	5,2 S. Diabate Rouen	18,8 T. Blue Antibes
13 M. Holloway Cholet Basket	7,4 M. Holloway Cholet Basket	3 T. Hugues Cholet Basket	16,7 M. Holloway Cholet Basket

LA 20^e JOURNÉE PRO A

Nanterre 52-72 M-T : 28-35 (18-13, 10-22, 13-18, 11-19)	Dijon
Strasbourg 82-74 M-T : 45-35 (25-16, 20-19, 12-22, 25-17)	Orléans
Gravelines 85-74 M-T : 42-38 (19-21, 23-17, 18-22, 25-14)	Le Havre
Monaco 81-73 M-T : 34-41 (22-16, 12-25, 22-16, 25-16)	Nancy
Villeurbanne 73-78 M-T : 37-45 (14-23, 23-22, 25-13, 11-20)	Limoges
Rouen 78-93 M-T : 33-44 (20-20, 13-24, 16-28, 29-21)	Paris-Levallois
Antibes 85-79 M-T : 45-46 (26-18, 19-28, 22-10, 18-23)	Cholet
Châlons-Reims 101-111 M-T : 50-51 (22-31, 28-20, 21-30, 30-30)	Chalon/Saône

Pau-Orthez ce soir 20h30 Le Mans

LA 21^e JOURNÉE

Vendredi 26 février : Rouen-Villeurbanne, Le Mans - Monaco, Paris-Levallois - Châlons-Reims
Samedi 27 février : Limoges - Chalon, Dijon - Antibes, Orléans - Gravelines, Cholet - Strasbourg, Nancy - Le Havre, Pau-Orthez - Nanterre

LNB SAISON 2015-2016 CLASSEMENT

	%V	J	G	P	Pp	Pc
1. Le Mans	74	19	14	5	1429	1349
2. Gravelines	70	20	14	6	1532	1391
Strasbourg	70	20	14	6	1569	1448
Monaco	70	20	14	6	1596	1518
5. Nanterre	65	20	13	7	1523	1443
Chalon/Saône	65	20	13	7	1736	1658
7. Villeurbanne	60	20	12	8	1474	1389
8. Pau-Orthez	58	19	11	8	1477	1462
9. Limoges	50	20	10	10	1441	1365
Dijon	50	20	10	10	1457	1400
Antibes	50	20	10	10	1543	1560
12. Cholet	40	20	8	12	1464	1561
Orléans	40	20	8	12	1414	1512
14. Nancy	35	20	7	13	1584	1615
Paris-Levallois	35	20	7	13	1425	1511
Châlons-Reims	35	20	7	13	1512	1621
17. Rouen	25	20	5	15	1473	1634
18. Le Havre	5	20	1	19	1453	1665

LUNDI 15 FÉVRIER 2016

4. CHOLET MONDIAL BASKET

Jonathan Rousselle sera le parrain du Cholet mondial basket

Le meneur de CB Jonathan Rousselle sera finalement le parrain de la 35^e édition du Cholet mondial basketball, du 25 au 28 mars 2016. Il remplace son coéquipier Stephen Brun, pressenti dans un premier temps pour occuper ce rôle. Le joueur de 26 ans est

régulièrement présent à la Meilleraie à regarder les espoirs. Le tournoi international réunira quelques-unes des meilleures équipes de jeunes de basket de l'Hexagone (Nanterre, Châlon, Pau-Orthez) et d'Europe (Rome, Turin, Vilnius, etc.)

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



Le meneur de CB Jonathan Rousselle.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 février 2016

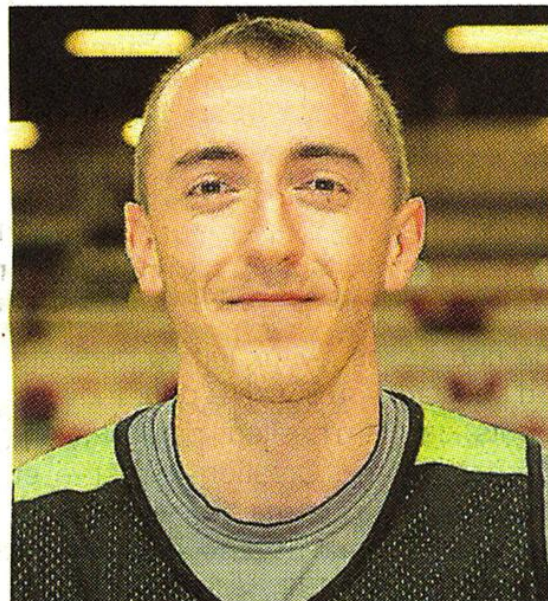
Jonathan Rousselle, parrain du Cholet Mondial

Joueur de Cholet basket, Jonathan Rousselle a été désigné comme parrain de la 35^e édition du Cholet Mondial Basketball, ont annoncé, jeudi, ses organisateurs.

Ancien participant au tournoi et également joueur du Cholet basket, Stephen Brun avait été choisi en premier lieu.

Mais sa récente suspension, due à une affaire de paris sportifs, a pu faire changer d'avis les organisateurs.

Son coéquipier prend donc la relève. Il sera présent sur les bords du terrain, du 25 au 28 mars, au parc de la Meilleraie, pour cette compétition où les espoirs choletais affronteront des équipes de toute l'Europe.



Georges Mesnager

Le meneur de Cholet basket remplace son coéquipier Stephen Brun.

Ouest France – Vendredi 19 février 2016

ERDF remet une voiture à Solidarauto

ERDF a fait un don, à Solidarauto 49, d'une Peugeot 306 de sa flotte afin que ce véhicule automobile soit utilisé pour les besoins des personnes en difficulté, notamment en vue de favoriser l'insertion professionnelle et la mobilité. « Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociale, ERDF est soucieuse de favoriser la cohésion sociale et l'insertion professionnelle sur son territoire : notre flotte est importante et nos dons vont aussi bien vers les Restos du cœur qu'à la Ligue Protectrice des Oiseaux qu'auprès de Solidarauto 49 aujourd'hui. La Peugeot 306 va vivre une seconde fois et atteindra un objectif économique, écologique et social », déclare Nicolas Touché, directeur ERDF de Maine-et-Loire.

« Solidarauto 49 propose des véhicules pour des publics différents. Certes, cela permet l'insertion professionnelle mais c'est aussi une aide aux familles mono parentales en favorisant le maintien des liens sociaux », déclare Jean-Pierre Chauvelon, bénévole en charge de la communication. « Nous acceptons volontiers les dons de véhicules émanant des particuliers : en contrepartie nous établissons un reçu qui permet une déduction fiscale. Nous réparons les véhicules et nous avons une équipe spécialisée », précise Denis Cambou, directeur de Solidarauto 49.

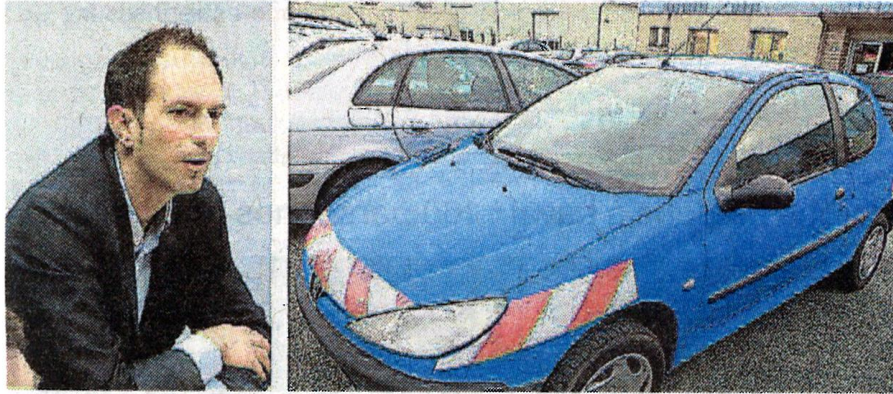
<http://www.solidarauto49.fr> Tél. 02 41 35 10 50.

erdf
L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU



Denis Cambou, directeur Solidarauto 49 ; Jean-Pierre Chauvelon, administrateur Solidarauto 49 ; Maxence Henry, adjoint ville d'Angers ; Paul Bernard Emery, président Solidarauto 49 ; Nicolas Touché, directeur ERDF 49 ; Marc Goua, maire de Trélazé.

Don d'un véhicule ERDF à Solidarauto



Sur la photo de gauche, Nicolas Huché, directeur ERDF 49, a remis les clés du véhicule (photo de droite) aux responsables de Solidarauto 49.

Depuis octobre 2010, l'association Solidarauto 49 fait appel au don de véhicules. Cela permet de contribuer au développement durable en donnant une deuxième vie. Mais également de favoriser l'insertion et d'encourager la mobilité en permettant à des personnes en difficulté d'acquies à des tarifs préférentiels un véhicule. Dans le cadre de sa politique RSE (Responsabilité sociale de l'entreprise), ERDF, soucieuse de contribuer à la cohésion sociale et à l'insertion professionnelle, a donc remis gracieusement à Solidarauto 49 les clés d'une voiture, qui une fois révisée sera mis en vente au profit d'une

personne en difficulté, facilitant ainsi ses déplacements et sa recherche d'emploi.

Dans le cadre de sa politique RSE, ERDF a déjà engagé plusieurs actions durables en Maine-et-Loire dans le domaine de l'économie solidaire, notamment auprès des missions locales, mais aussi auprès de structures d'insertion telles qu'Apivet pour le recyclage des vêtements. Ce partenariat avec Solidarauto 49 fait d'ailleurs suite à un don de pièces mécaniques et pourrait s'intensifier dans les mois à venir, c'est du moins le souhait des responsables de Solidarauto 49.

Ouest France – Lundi 15 février 2016

Un virage du luxe bien négocié

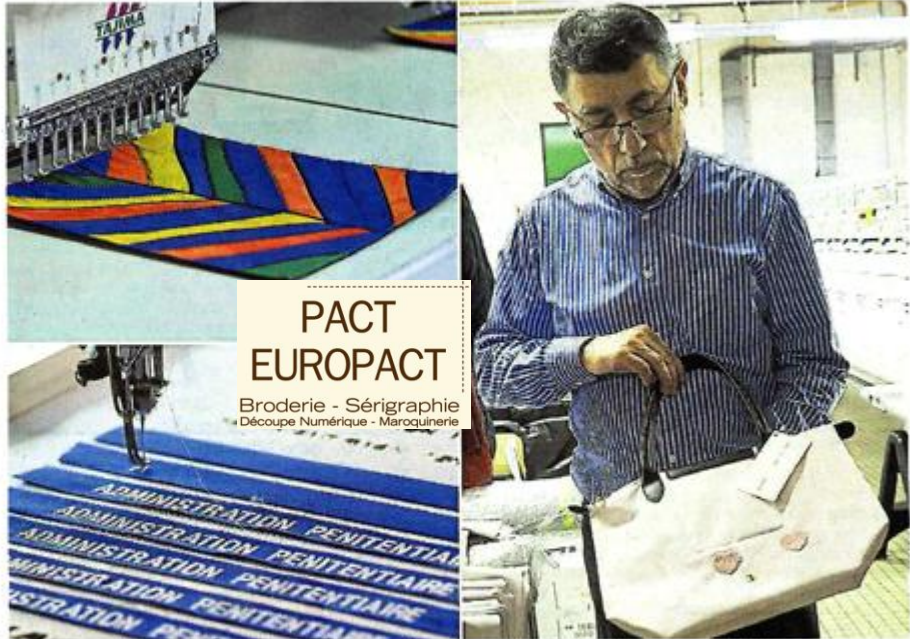
Hofica a ouvert les portes de sa filiale Pact-Europact, hier, à Maulévrier. Spécialisé dans la maroquinerie, la broderie et la sérigraphie, le groupe réalise 75 % de son chiffre d'affaires dans le luxe.

Gabriel BOUSSONNIÈRE
gabriel.boussonnier@courrier-ouest.com

Excellence, créativité, réactivité. Ce sont les clés de la réussite du groupe Hofica qui, en moins de dix ans, a su gagner la confiance de l'industrie haut de gamme et de luxe. Un secteur exigeant comme en témoigne ce projet lancé par une grande marque. « On travaille actuellement sur un sac à main qui sera réalisé à 60 exemplaires seulement. Il sera vendu entre 50 000 et 60 000 € en boutique. Ça fait 18 mois qu'on est dessus et le projet n'est toujours pas finalisé », explique Jean-Yves Papin, président-directeur général du groupe Hofica. Ce virage du haut de gamme, le dirigeant l'a pris à partir de 2008. Aujourd'hui, le luxe représente les trois quarts des 24 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Un sac à main en peau d'anguille

Pour gagner en excellence, le groupe est divisé en quatre filiales (lire ci-dessous) bien spécialisées. Hier, l'entreprise historique Pact-Europact, celle sur laquelle s'est bâti le groupe, a ouvert ses portes aux partenaires et adhérents du groupement professionnel Mode Grand Ouest. En guise d'avant-première de la Semaine de l'Industrie (lire ci-dessous), une quinzième d'invités ont déambulé dans les ateliers de la filiale spécialisée dans l'ennoblissement de produits : broderie, sérigraphie, gravure, découpe laser, gaufrage, etc. Jean-Yves Papin a servi de guide pour expliquer les différentes activités et montrer tous ses produits. Presque tous car certains doivent rester au secret. « Je ne peux pas me permettre de vous montrer des choses qui seront dévoilées sur les podiums à Paris durant la première quinzième de mars », s'excuse le PDG. Les visiteurs ont pu tout de même toucher du doigt l'excellence et prendre en main de jolis sacs pliables Longchamp ou admirer la qualité des broderies made in Maulévrier. Tout démarre dans les bureaux d'études où des salariés confectionnent des programmes informatiques sur-mesure qui permettront



PACT EUROPACT
Broderie - Sérigraphie
Découpe Numérique - Maroquinerie

Maulévrier, hier. Jean-Yves Papin, le PDG du groupe Hofica, a montré toute l'étendue de son savoir-faire : de la maroquinerie à la sérigraphie en passant par la broderie. Photos CO - Étienne LIZAMBARD.

aux machines de réaliser le travail demandé. Des formes des broderies aux motifs en passant par les couleurs, rien ne doit leur échapper. « C'est un travail de précision, c'est le programmeur qui donne au produit son aspect final. » Homme de défi, Jean-Yves Papin ne craint pas la difficulté. « Par principe, on ne dit jamais non à un client. On essaie et on voit. » Comme avec cette marque qui a mis sur le marché des sacs à base de peau d'anguille tannée. Un défi relevé par Pact-Europact. À côté de cette activité haut de gamme, l'entreprise travaille aussi dans la grande série. Des tee-shirts du Smur de Vendôme à l'administration pénitentiaire en passant par les collerettes de coiffeurs, les clients sont variés. Pact-Europact va poursuivre sa diversification en mettant en place un atelier d'impression numérique. « On proposera un savoir-faire particulier

parce que nos clients veulent des choses qui sortent de l'ordinaire. »

A SAVOIR

Quatre filiales, 410 salariés

Le groupe Hofica comprend quatre filiales et emploie 410 salariés au total pour un chiffre d'affaires de 24 millions d'euros. A sa tête, Jean-Yves Papin, actionnaire majoritaire, et quatre associés. • **Pact-Europact** (75 salariés) : c'est le point de départ du groupe. L'entreprise a été créée en 1982 à Maulévrier par Michel et Nadette Baudry et reprise par Jean-Yves Papin en 2006. Elle a travaillé pour la chausserie avant de s'orienter vers la maroquinerie, la broderie, la sérigraphie, ce qu'on appelle l'ennoblissement de produits.

- **Marofica** (155 salariés) : créée en 2009 à deux pas de sa grande sœur Pact-Europact dans la zone industrielle de Maulévrier, l'unité est spécialisée dans les produits finis en maroquinerie.
- **Cut services** (50 salariés) : c'est la plus petite usine du groupe, basée elle aussi à Maulévrier. Elle a pour activité la découpe numérique et la sellerie.
- **Evidence** (130 salariés) : le groupe a racheté cette société de Saint-André-de-la-Marche en 2010. Elle est spécialisée dans la fabrication de sous-ensembles pour la maroquinerie.

Comment faire carrière et progresser dans l'industrie

La Semaine de l'Industrie aura lieu du 14 au 20 mars. C'est l'occasion rêvée pour découvrir qu'une entreprise c'est un monde où se côtoient des dizaines de métiers différents et qui font appel à toutes les compétences.

Peut-on faire carrière dans l'industrie ? Gagne-t-on correctement sa vie dans les métiers de production ? Peut-on évoluer dans une activité technique ? À ces trois questions et toutes les autres qui viennent à l'esprit, La Semaine de l'Industrie s'engage à répondre. Dans les Mayes, où le Choletais figure comme deuxième bassin industriel de la région Pays de la Loire, la plupart des acteurs de l'économie s'engagent pour promouvoir les métiers de l'industrie lors de ce rendez-vous annuel qui aura lieu du 14 au 20 mars. Sous l'impulsion du sous-préfet de Cholet Christian Michalak, la Chambre de commerce et d'industrie, le Medef, Ouest Mode Industrie et bien d'autres partenaires

s'engagent à rendre attractif ce qui de prime abord peine à l'être, autant auprès des jeunes que de leurs aînés. Pour promouvoir cette Semaine de l'Industrie, Le Courrier de l'Ouest va aussi s'impliquer. Affichant de très longue date une vaine volonté de promouvoir les entreprises, par

la publication très fréquente de portraits, de parcours, d'initiatives, Le Courrier de l'Ouest s'associe à l'opération.

32 sites à découvrir

À l'occasion de La Semaine de l'Industrie, la rédaction ira à la rencontre

de salariés et de chefs d'entreprises qui accepteront d'ouvrir leurs portes pour faire apprécier de tous ce qui les passionne et les fait avancer au quotidien. La Semaine de l'Industrie vise à faire découvrir l'extraordinaire diversité des métiers de l'industrie. Des visites seront organisées, des conférences et rencontres avec des professionnels, en particulier pour les jeunes de 4^e à la seconde et pour les demandeurs d'emploi. Dans la liste des entreprises participantes, on relève 32 sites. La maroquinerie est représentée avec le groupe Pack Europact (3 sites) et Borlis, la confection avec Mulliez Flory, AD Confection, Haspolo et Pulsion Design, le travail des métaux avec Steel Prod, Guerin Systems, Ouest Découpage, Morillon, BM, l'informatique grâce à Bodet Software, la menuiserie industrielle chez Renoval...

Xavier MAUDET
www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie



L'industrie fait appel à des compétences très pointues dans tous les domaines.

NATIONAUX KEVIN IDOMÉNÉE ET ROMAIN OSTRIC >



DES PARQUETS AUX PODIUMS

Par Jérémy Barbier

Tous les deux passés par des filières de formation réputées, Kevin Idoménee (24 ans) et Romain Ostric (24 ans) ont précocement arrêté leur carrière professionnelle pour se consacrer pleinement à leur reconversion dans l'univers de la mode masculine.

> A l'âge où certains camarades de leur génération prennent une dimension majeure dans les championnats français et même de l'autre côté de l'Atlantique, Kevin Idoménee et Romain Ostric ont officiellement entamé le second volet de leur vie professionnelle. Coéquipiers à Toulouse en N2 il y a encore quelques mois, les deux basketteurs nés en 1991 ont raccroché de concert leurs baskets pour mieux habiller la gent masculine en Ben Klark, la marque imaginée par Kevin il y a plus de trois ans. "Notre intention est de valoriser la clientèle masculine en lui proposant une nouvelle façon d'accéder à des produits de grande qualité", explique-t-il. "Nous voulons prouver qu'il est possible de porter du haut de gamme sans se ruiner", ajoute Romain Ostric, associé à l'aventure depuis deux ans. Pour les deux joueurs, l'idée de reconversion est arrivée tardivement dans leur processus de formation. "C'est le contexte qui m'a obligé à y penser", entame Kevin Idoménee, ancien élève de la formation choletaise passé trois ans dans les rangs de l'Hermine de Nantes en Pro B (1,6 point en 12 minutes en 2013-2014). "Ce qui me faisait rêver quand j'étais gamin ne m'enthousiasmait plus autant une fois pro. Une routine s'installait et alors que l'on me cantonnait à mon rôle de basketteur, je sentais le besoin de m'ouvrir à d'autres choses. On a deux entraînements par jour mais cela laisse du temps à côté. J'ai réfléchi à ce que je pouvais entreprendre sans trop de risques financiers et en continuant ma carrière." Quelques mois plus tard, Ben Klark était né. Ce projet, le meneur a voulu l'initier avant sa retraite, bien conscient que le basket ne le ferait pas vivre comme il avait pu l'imaginer. "Jeune, tu



Photos DR

ne sais pas jusqu'où tu peux aller. Tu peux penser que tu joueras en NBA et que le futur financier ne sera pas un problème. Quand tu comprends que tu seras certainement un joueur moyen pendant dix ou quinze ans, tu commences à prendre du recul." Pour des raisons différentes, c'est en commençant à tutoyer le monde professionnel que Romain Ostric pensa également à l'après. "Jusqu'alors, j'avais eu un parcours basket où je voyais l'avenir déjà tracé. Les équipes de France chez les jeunes, la sortie de l'INSEP, l'arrivée à Poitiers..." Dès





Kevin Idoménee et Romain Ostric

"JEUNE, TU NE SAIS PAS JUSQU'OU TU PEUX ALLER. TU PEUX PENSER QUE TU JOUERAS EN NBA ET QUE LE FUTUR FINANCIER NE SERA PAS UN PROBLÈME. QUAND TU COMPRENDS QUE TU SERAS CERTAINEMENT UN JOUEUR MOYEN PENDANT DIX OU QUINZE ANS, TU COMMENCES À PRENDRE DU REcul."

ses premiers pas au plus haut niveau, une double rupture des ligaments croisés va bouleverser le plan de carrière envisagé. "La première fois, on se dit que cela fait partie du parcours de sportif", se souvient-il. Mais plusieurs mois de rééducation plus tard, une rechute immédiate scellera la fin du rêve professionnel. "C'était devenu difficile de se projeter. J'ai fait le choix de partir en N2 à Carquefou mais étant seul meneur, je jouais 40 minutes par match et le physique n'a pas tenu. Je me suis donné une dernière chance avec une année sabbatique pendant laquelle je me suis concentré sur ma rééducation et la musculation." De retour dans sa ville natale en 2013, le Toulousain a persévéré deux saisons dont la dernière en N2 aux côtés de Kevin Idoménee. Sous anti-inflammatoires pour maquiller les douleurs, l'arrière ne retrouvait simplement plus la motivation des jeunes premiers. "J'étais habitué à marquer des points et je suis passé à un registre où je devais me gérer, être un joueur qui ne brille pas. Psychologiquement, c'est assez dur. Et physiquement, je ne voulais plus prendre de risques."

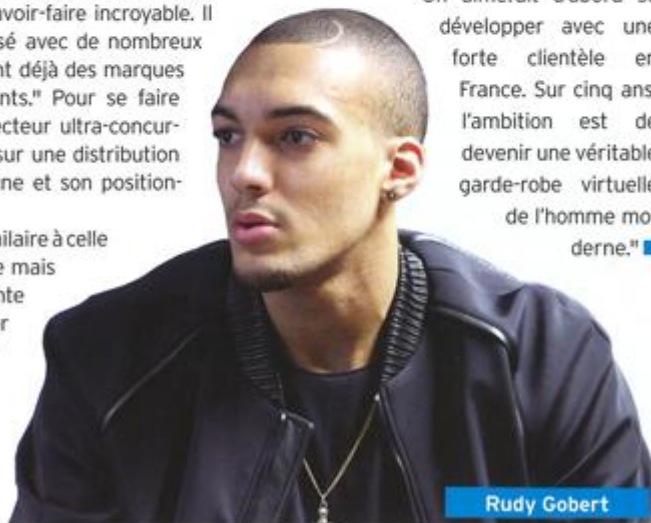
Sans regrets, les deux compères ont abandonné la vie de basketteur pour celle d'entrepreneur. "J'avais envie de découvrir cette

aventure, prendre des risques, rencontrer certaines personnes pour faire avancer les choses", détaille Idoménee. Entre Nantes et Cholet, il supervise au quotidien la production des pulls, tee-shirts, vestes et accessoires de sa marque made in France. "On a commencé à produire à Paris mais tout était vraiment très cher. Au final, cela a été beaucoup de temps perdu. Nous avons ramené toute notre production dans le bassin choletais où il y a un savoir-faire incroyable. Il y a un pôle spécialisé avec de nombreux ateliers qui possèdent déjà des marques de luxe comme clients." Pour se faire un nom dans un secteur ultra-concurrentiel, le duo mise sur une distribution exclusivement en ligne et son positionnement tarifaire.

"Notre qualité est similaire à celle d'une maison de luxe mais notre modèle de vente permet de la proposer au prix le plus juste." En plein développement, la jeune marque bénéficie du réseau naturel de ses fondateurs qui, logiquement,

ont pensé à leurs anciens coéquipiers au moment de créer certaines pièces. "Nous avons en effet quelques amis", sourit Romain Ostric, grand complice de Evan Fournier au Centre Fédéral puis à Poitiers. "Evan, Léo (Westermann), Joffrey (Lauvergne) et Rudy (Gobert) sont les premiers que nous avons contacté." "Rudy a déjà sa veste", dévoile Idoménee, son ancien coéquipier à Cholet. "On lui demande de faire un peu de pub mais il ne veut pas trop en parler, il souhaite conserver l'exclusivité !" Fiers de voir leurs amis et ambassadeurs s'imposer au sein de la meilleure ligue du monde, les jeunes retraités rêvent d'un succès aussi fulgurant pour leur projet commercial. "Nous avons fait une petite carrière dans le basket qui nous a permis de vivre des choses exceptionnelles et nous voulons continuer à vivre des choses hors du commun dans un autre domaine." En ce sens, leur vécu du très haut niveau constitue un atout indéniable. "Cela aide à avoir de l'ambition, des objectifs et un certain esprit de compétition", estime Kevin Idoménee en dévoilant son plan de bataille.

"On aimerait d'abord se développer avec une forte clientèle en France. Sur cinq ans, l'ambition est de devenir une véritable garde-robe virtuelle de l'homme moderne." ■



Rudy Gobert